Délai de blocage, 18.11.2019

Communiqué de presse, 31. octobre 2019

Biwak#25

Hiver d'Iran. Hors-piste

22. novembre 2019 au
12. avril 2020

On ne le sait guère chez nous: la montagne est une scène florissante en Iran. En plus des parois d'escalade et de la neige poudreuse, les Iraniennes et les Iraniens trouvent aussi des espaces libres inattendus dans leurs montagnes. La nouvelle exposition de la salle Biwak leur donne l'occasion d'en parler.

«Iran Mountain Zone», c'est le nom que Mohammad Hajabolfath a donné à son entreprise de vente d'articles de sport et d'activités outdoor à Téhéran, la métropole aux millions d'habitants. Il vend des équipements pour courses de haute montagne et randonnées à ski, et propose des cours ainsi que des entraînements. Toute l'année, il emmène des clients occidentaux et iraniens sur de hauts sommets et dans des pentes de poudreuse vierge. On n'en est guère informé ici: l'Iran est un pays de montagnes et de passionnés de montagne. Le journaliste Hosein Nazar, représenté aussi à l'exposition, estime le nombre des alpinistes plus de 10 000 pour la seule région de Téhéran-nord. En Iran, il y a des cabanes de montagne, des associations d'alpinistes, des sentiers de randonnée, des voies d'escalade, des cartes topographiques 1:25 000, des pistes de ski et un nombre croissant de randonneurs et randonneuses à ski. Dans leurs montagnes, ils et elles trouvent de la neige poudreuse mais aussi des espaces libres inattendus.

Champ d'expérimentation sociale et obstacles économiques

Mina Ghorbani, par exemple, décrit ses expériences en montagne avec d'autres passionnés dans ses jeunes années déjà comme « université de la vie » qui lui donnait la possibilite « d'étendre son univers social » – en particulier par le contact avec des personnes du sexe opposé, ce qui n'était guère possible dans un système scolaire dissocié.

Mina Ghorbani vit aujourd'hui de son travail de voyagiste et de guide de montagne. De même que sa collègue de travail Parastoo Abrishami. Pour cette dernière, rien ne distingue le «dur travail» que des femmes ont dû fournir en Iran pour se faire une place dans ce domaine masculin, de celui qui est nécessaire dans d'autres pays. Quant au développement des activités de montagne en Iran, elle pense avec Mohammad Hajabolfath (dont l'entreprise souffre des sanctions états-uniennes) qu'il dépend principalement de l'environnement économique : actuellement, une paire de chaussures de montagne ou un piolet coûtent l'équivalent d'un à deux mois de salaire mensuel moyen.

La montagne iranienne en film et en réalité vécue

«Iran d'hiver. À l'écart des pistes» présente du matériel audio et vidéo de la réalisatrice, photographe et auteure Caroline Fink, qui régulièrement parcourt l'Iran en alpiniste. Pour compléter l'exposition, un programme de plusieurs évènements en live accompagne ses contributions au Musée Alpin et chez des organisations partenaires : ainsi, le premier dimanche après l'ouverture, Mohammad Hajabolfath se chargera personnellement de guider les visiteurs (en anglais) à travers l'exposition ; au Polit-Forum, une table ronde réunira quatre personnalités de différents horizons pour discuter de la « liberté iranienne » en montagne (voir le programme sur alpinesmuseum.ch).

Direction générale:	Beat Hächler
Co-curatrice:	Caroline Fink
Scénographie:	Philipp Clemenz
Patronage:	Office fédéral de la culture Canton de Berne Club Alpin Suisse Ville de Berne
Partenaires des évènements:	Polit-Forum Bern Kino Rex Bern Bergpunkt
Partenaires des transports:	Schweiz Tourismus Turkish Airlines

---

Informationens supplémentaires:
Beatrice Häusler
Communication
Musée Alpin Suisse
beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch
031 350 04 48

Photographies

Toutes les photos peuvent être téléchargées en haute résolution sur le site Internet du Musée Alpin Suisse. Ils sont exclusivement destinés à être utilisés dans le cadre de l'exposition. D'autres matériaux sont disponibles sur demande.

alpinesmuseum.ch/media

Panneau indicateur dans la zone de randonnée de Tochal, à environ 3900 m au-dessus de Téhéran. Photo : Caroline Fink

La métropole de Téhéran avec le Damavand à l'arrière-plan pendant l'une des rares journées sans smog. Photo : Caroline Fink

La réalisatrice, photographe et auteure zurichoise, Caroline Fink, parcourt régulièrement l'Iran comme alpiniste. Photo: Gaudenz Danuser

Parastoo Abrishami. Foto: Archive Parastoo Abrishami

Mina Ghorbani. Foto: Archive Mina Ghorbani

Mohammad Hajabolfath (à droite) avec un villageois dans les montagnes de Zagros. Photo : Caroline Fink

Deux femmes profitent de l'air frais à la station intermédiaire de la télécabine de Tochal au-dessus de Téhéran. Photo: Caroline Fink